

La noble famille d'Albon avait toujours eu pour notre petite ville une affection particulière, mais lorsque la seigneurie de Châtillon passa en d'autres mains, nous la voyons disparaître de Chazay, et le sire de Balzac, qui lui succéda dans cette baronnie, n'eut plus de demeure dans notre forteresse.

Geoffroy de Balzac était devenu seigneur de Châtillon-d'Azergues vers le commencement du xvi^e siècle ; il avait épousé, en 1503, Claudia Le Viste, fille aînée de Jean Le Viste, seigneur d'Arcy, une des familles les plus célèbres dans les annales consulaires de Lyon. A sa mort, Geoffroy voulut être enterré, comme nous l'avons dit, dans l'antique chapelle féodale de Châtillon, et laissa sa seigneurie à sa veuve Claudia Le Viste. Celle-ci se remaria avec Jean de Chabannes, seigneur de Vandenesse, fils de Geoffroy, seigneur de la Palisse. Brave chevalier, Jean de Chabannes tomba à côté de Bayard à la retraite de Rebec, 1524. Sa mort clôt l'histoire des familles chevaleresques qui ont possédé Châtillon-d'Azergues. Claudia Le Viste, dame de Châtillon, en mourant, 1547, laissa le domaine de Châtillon à sa cousine, Jeanne Le Viste, veuve de Jean Robertet, vicailli de Vienne. Celle-ci à son tour légua Châtillon à son fils, Florimont Robertet, qui vendit cette seigneurie en 1566 à Jean Camus, ancien échevin de Lyon (51).

C'est l'époque où le commerce de la soierie à Lyon et la découverte du Nouveau-Monde amènent des fortunes rapides. La bourgeoisie opulente achète les seigneuries des vieilles familles épuisées et ruinées par de longues guerres ; ainsi Châtillon passe aux mains d'une famille que le com-

(51) Vachez. *Châtillon-d'Azergues*, p. 28 et suivantes.